

Impressum

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **140 (2014)**

Heft 10: **The airplane helps build this house**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

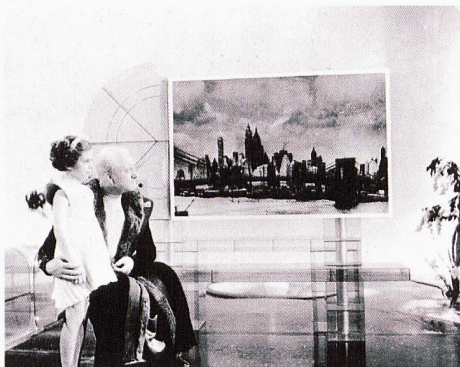
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

DERNIÈRE IMAGE



ARCHITECTURE PANIQUE

Things to Come, William Cameron Menzies, 1936

En 1933, voyant venir la guerre, H. G. Wells imaginait un récit de science-fiction anti-militariste, *The Shape of Things to Come*, dans lequel le narrateur observe : « La guerre aérienne réclame désormais impérieusement qu'on érige des fortifications non plus autour de la ville, mais par-dessus la ville. Dans les années 1930, on n'avait pas encore compris que la modernisation et la reconstruction de l'habitat étaient des solutions économiques. Ce n'est qu'à partir de 1942, sous l'effet de la panique, des bombardements, du gaz et à la faveur de l'extrême dépeuplement du monde, qu'on a commencé à repenser l'architecture de fond en comble. » Trois ans plus tard, la fable était adaptée au cinéma par William Cameron Menzies (sous la supervision du romancier). Quatre ans après la sortie du film, la *Luftwaffe* bombardait Londres.

Things to Come est un film d'anticipation couvrant près d'un siècle d'histoire. Le récit débute en l'an 1940 dans les rues d'Everytown sur fond de rumeurs de guerre. Pippa Passworthy est convaincu que le pire sera évité et que la guerre, si elle doit être déclarée, n'arrêtera pas le progrès (au contraire). Il se trompe deux fois. Les premiers bombardements ont lieu le soir même. La guerre dure et le monde n'est bientôt plus qu'un vaste tas de décombres. 1960 : un bulletin d'information grossièrement imprimé augure de la cessation prochaine des hostilités. 1970 : c'est un crieur de rue qui annonce la fin de la guerre. La société a techniquement et politiquement régressé : on circule sur des charrettes, la peste sévit et des seigneurs de guerre ont pris le pouvoir.

Le caïd qui règne sur ce qu'il reste d'Everytown – le personnage emprunte librement à la figure de Mussolini (d'où l'interdiction du film en Italie) – n'a pourtant pas renoncé au ciel. Mais le carburant

manque et dans un monde incapable d'exploiter les ressources du sol, sa misérable escadrille ne risque pas de décoller. Ironie de l'histoire : l'homme a conquis le ciel après s'être aventuré sous terre où – en 2036 – il finira tout bien réfléchi par se réfugier, une providentielle brigade de pilotes-ingénieurs (*Wings over the world*) œuvrant sagement à la reconstruction d'une moderne « cité céleste » souterraine.

A propos de *Metropolis* (1926), H. G. Wells a écrit des pages impitoyables, tenant l'œuvre de Fritz Lang pour l'un des films les plus stupides de l'histoire du cinéma. Dans la cité idéale de *Things to Come*, conçue par Wells comme une « réfutation » de la prémonition langienne, on se retourne sur l'histoire des villes en visionnant des films sur des écrans LCD. A la vue d'une image montrant le skyline de la « ville debout » dans les années 1930, une petite fille interroge son grand-père qui lui explique comment l'architecture – après avoir été soumise pendant quatre siècles au vertige des hauteurs et au dogme de la fenêtre – est finalement sortie des ténèbres en s'enterrant. A notre tour, on aimerait extrapoler et demander au père de la science-fiction moderne à quoi refuse de s'exposer une ville sans fenêtres.

Jennifer Verraes, *Le Silo*, www.lesilo.org

Rédaction et édition Rédacteur en chef : Christophe Catsaros, mas.phil@revue-traces.ch
 Rédacteur en chef adjoint : Cédric van der Poel, lic.phil@revue-traces.ch
 Rédaction : Jacques Perret, dr.ing.civil.dipl.EPFL, jp@revue-traces.ch / Pauline Rappaz, bac.ès lettres et mas.journalisme UNIGE, journaliste RP, pjr@revue-traces.ch / Aurélie Buisson, architecte Paris-Malaquais, ab@revue-traces.ch / Nouvelles technologies, médias : Madeline Akrypi, DEA Enjeux sociaux et technologies de la communication, Paris 8, ma@revue-traces.ch / Mise en page, graphisme : Valérie Bovey, designer HES en communication visuelle ECAL, vb@revue-traces.ch
 Rédaction des pages SIA : Frank Jäger, rédacteur, frank.jaeger@sia.ch
 Conseil éditorial : Lorette Coen, essayiste, journaliste, Le Temps ; Eugen Brühwiler, dr.ing.civil, prof.EPFL ; Daniel de Roulet, romancier ; Eric Frei, architecte ; Pierre Frey, historien, prof.EPFL ; Cyril Veillon, directeur d'Archizoom ; Jeffrey Huang, arch. prof. EPFL ; Pierre Veyra, rédacteur en chef, Le Temps.
 Maquette : Anahel Polsson, An. Masques, 33.3004, Lausanne, www.anelitepolsson.ch

TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.
 Rédaction Rue de Bassenoges 4, 1024, Eclublens, tél. 021 693 20 98, CCP 80-610-6, www.espazium.ch
 Editeur SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires /
 Reliages - AG der akademischen technischen Vereine, Staffelfelstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55
 tfo@seetuch, Walter Joos, président ; Katharina Schober, directrice ; Hedi Knöpfel, assistante
 Légie des annonces CH romande : Kòmedia AG, Rue de Bassenoges 4, 1024, Eclublens, tél. 021 691 20 84 /
 H. allemande : Kòmedia AG, Gellenwilenstrasse 8a, cp 1102, 9001 Saint-Gall, tél. 071 226 92 92, fax 071 226 92 93
 Organe de la sia Société suisse des ingénieurs et des architectes www.sia.ch
 Association partenaires : A3, Association des diplômés de l'EPFL <http://a3.epfl.ch> ; ETH Alumni, Anciens élèves de l'EPFL www.ethz.ch ; USC, Union suisse des ingénieurs-conseils www.usic-engineers.ch ; PAS, Fédération des techniciens suisses www.technikertkn-baa.ch

Letrines et illustrations Bruno Soulié
 Impression Stampfli Publikationen AG, cp. 8326, 3001 Berne, www.staempfli.com
 Paraissent chez le même éditeur TEC21, Staffelfelstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, www.espazium.ch
 ARCHI Via Cantonale 15, 6900 Lugano, www.espazium.ch, TRACÉS, ARCHI et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.
 Abonnement, vente au numéro Stampfli Publikationen AG, R. Oehrl, tél. 031 300 62 54
 Vente en librairie Lausanne : Far, La Fontaine (EPFL) Genève : Archigraphy
 Tarif (TVA 2.6 % comprise - N° de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 190.- (Suisse) / Fr. 195.- (Etranger)
 Numéros isolés Fr. 12.- (port en sus)
 Changement d'adresse pour membres SIA SIA-5G, Selnaustrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15, fax 044 283 15 16, mutationen@sia.ch
 Tirage REMP Tirage diffusé : 3845 dont 218 gratuits (ISSN 0251-0979)
 Toute reproduction ou texte en des illustrations sans autorisation préalable, l'accord de la rédaction et l'indication de la source.